

Association Calme Gutenberg  
11, rue de l'Épine  
F-67000 Strasbourg

Ville de Strasbourg  
1 parc de l'Étoile  
F-67076 Strasbourg Cedex

Strasbourg, vendredi 8 août 2014

A l'attention de M. Mathieu Cahn/Lettre avec AR papier

Copie M. Roland Ries/Lettre avec AR papier  
Copie M. Robert Herrmann/Lettre avec AR papier

Monsieur Cahn,

Faisant suite aux échanges houleux sur Facebook dans lesquels vous avez été impliqué depuis ce 3 août 2014, nous tenons à vous faire savoir que l'association CALME GUTENBERG désapprouve tout propos insultant, d'où qu'il vienne. Si bonne intelligence du problème il y a de votre part, vous aurez néanmoins pu prendre toute la mesure de l'état de personnes excédées et désespérées devant l'importance, la répétition et la persistance des nuisances nocturnes qui font désormais partie du quotidien de la vie au centre-ville de Strasbourg.

Nous pensons par ailleurs que certains de vos actes deviennent, dans ce contexte, irresponsables et sont loin de contribuer à l'apaisement des esprits.

« Liker/aimer » par exemple des excès sur les réseaux sociaux, traiter une association citoyenne de « *c'est la version locale du KGB... et je reste sympa* » ou dire aux habitants qu'ils n'ont à s'en prendre qu'à eux-mêmes car ils ont choisi de venir habiter dans le centre-ville, « je comprends moins ceux qui découvrent les choses après leur emménagement. On se renseigne quand on s'installe », relève de la part d'un élu, d'une irresponsabilité choquante, et constitue également un aveu d'impuissance d'une politique municipale ne voulant pas se donner les moyens d'assurer la protection des droits fondamentaux du citoyen.

Associés à des courriers au ton administrativement plus consensuel, ces propos peuvent apparaître aux yeux de cette population comme le témoignage cruel d'un double langage ou un parti pris, voire d'une attitude méprisante et intolérable pour des personnes en état de souffrance.

De tels propos n'ont évidemment pas lieu d'être, d'autant plus que vous êtes l'adjoint au Maire de l'ensemble de la population et non de ce qui pourrait aujourd'hui apparaître comme un lobby politico-économique sur lequel s'appuierait le pouvoir local.

Il serait donc important que vous preniez conscience que votre parole, énoncée dans un lieu public comme Facebook ou tout autre réseau social, acquiert une dimension publique différente de celle du simple citoyen ou du responsable de parti politique. Elle nous semble relever d'un certain devoir de réserve, ne serait-ce que par respect pour l'ensemble des citoyens dont vous êtes redevable.

Finalement, certains groupes de la communauté Facebook qui vous semblent tellement proches et enclins à traiter l'association CALME GUTENBERG de « facho », vous auront certainement expliqué que la diabolisation et la calomnie ont souvent été dans l'histoire le premier pas vers des horreurs totalitaires.

« *Mais il y a certaines réalités quand on est une ville qui se veut jeune et à dimension internationale...* », écrivez-vous.

Nous ne vous avons certainement pas attendu pour découvrir cela. Toutefois notre réflexion veut aller bien au-delà de propos qui se placent au niveau d'une propagande de meeting politique, utilisant le stéréotype et le marketing pour mobiliser des masses.

Nous vous serions donc très reconnaissants de nous préciser ce que « *ville... jeune* » veut dire dans ce cas. Les catégories sortant de cette classe d'âge n'auraient-elles alors plus leur place à Strasbourg ?

Quel lien dès lors avec le précieux principe républicain de la fraternité ?

« *Ville... jeune* » voudrait-il aussi dire que la fête sans limites, souvent accompagnée ces dernières années de comas éthyliques, serait acceptable ?

Si « Strasbourg aime ses étudiants » (et c'est très bien), aime-t-elle néanmoins encore ses habitants ?

Si le principe de la fête nous semble faire partie d'une dimension sympathique de Strasbourg, ne croyez-vous pas qu'il ne saurait se placer au-dessus du respect des citoyens ?

Ne croyez-vous pas qu'une certaine exhortation à une fête sans limites mène malheureusement souvent beaucoup de jeunes à l'échec de leur projet professionnel en les encourageant à se complaire dans des paradis artificiels ?

Par ailleurs, vous devriez, plus particulièrement en tant qu' élu socialiste, être sensible au fait qu'un tel discours compromet plus facilement l'avenir d'un étudiant issu d'un milieu modeste et sans réseau.

Où est alors le véritable respect de la « *ville... jeune* » ? Dans le propos du séducteur ou dans celui du responsable politique voulant faire preuve de pédagogie ?

Vous ne nous apprendrez rien sur la dimension internationale de Strasbourg. Elle est aussi un élément de notre fierté de Strasbourgeois et il nous semble normal qu'une vie nocturne en fasse partie.

Encore faut-il que les autorités politiques se donnent les moyens d'une politique conséquente d'accompagnement de cette vie nocturne par une présence tant pédagogique que policière, aussi adaptée que soutenue.

Encore faut-il être capable de concevoir un aménagement adéquat du territoire allant au-delà de ce qui aujourd'hui pourrait apparaître comme un clientélisme inacceptable.

Multiplier des établissements de nuit dans une zone d'habitat est un non-sens dans une agglomération qui affiche une politique ambitieuse de transports en commun. C'est culturellement contre-productif, ridiculement provincial et économiquement contraire à un développement durable.

D'autre part, la vie nocturne en soi ne nous semble pas être de nature à constituer le facteur fondamental et causal de la dimension internationale de Strasbourg, ainsi que vous semblez l'affirmer. Elle ne peut en être, tout au plus, qu'un épiphénomène.

Toujours est-il qu'il vous appartient de lui définir un cadre respectueux de la population.

Les autorités et donc vous-même, qui en faites partie, vous vous honoreriez ainsi bien davantage à renforcer le rôle européen de Strasbourg en faisant de l'Eurodistrict CUS-Ortenau quelque chose de plus qu'une sorte de misérable SIVOM plus ou moins transfrontalier.

Notre Maire ne parlait-il pas, il y a quelques années, d'un « District of Columbia » européen ? Ne serait-ce pas un argument puissant pour la présence pérenne du Parlement Européen à Strasbourg ?

Evidemment, cela est beaucoup plus difficile que de multiplier les occasions de « boire un coup ».

Permettez-nous, Monsieur Cahn, de vous rendre attentif au fait qu'il y a quelques mois, l'association CALME GUTENBERG s'est opposée, avec détermination et au nom de valeurs républicaines, aux sirènes d'un parti politique nationaliste et xénophobe.

Une partie des membres de cette association sont des citoyens qui ont soutenu votre majorité en 2008. D'autres membres de cette association s'inscrivent avec conviction dans les valeurs de Droits de l'Homme des autres partis démocratiques de la République.

L'ensemble des membres de l'association ne demandent que ce qui est légitime pour tout être humain, à savoir le respect des personnes et de leur environnement. Ces personnes n'ont pas volé leur habitation et ne méritent pas de vivre dans ce qui apparaît de plus en plus comme une zone de non-droit.

Il est de ce fait extrêmement révoltant et blessant de les voir aujourd'hui se faire traiter de « fachos », d'autant plus que certains comptent dans leur famille des Français Libres, des victimes de l'horreur des camps de concentration ou des citoyens engagés dans l'aide aux populations persécutées par l'occupant nazi.

La surdité de la Municipalité dans un premier temps, puis le déni associé au manque de visibilité d'une volonté politique claire n'ont plus laissé d'autre choix aux membres de l'association CALME GUTENBERG que de documenter un problème grave et réel de nuisances pour se faire entendre et espérer un changement de cap durable.

Il est plus révoltant encore que vos amis Facebook aient pris prétexte de cette documentation légitime pour

- 1) diaboliser les responsables de cette association sur internet avec des représentations de croix gamm es associées à leur image,
- 2) désigner ces personnes à la vindicte publique,
- 3) attenter à la dignité de leurs personnes par des propos orduriers, diffamatoires et dégradants.

A aucun moment, vous n'êtes intervenu pour protester contre ces graves dérives.

Ce silence est inacceptable dans une démocratie et nous espérons vivement, Monsieur l'Adjoint au Maire, que la raison vous reviendra.

Soyez assuré que nous demeurons ouverts au dialogue, mais que celui-ci ne se fera ni au prix de l'intégrité des personnes, ni au prix de nos droits de citoyens.

Nous vous prions de croire au respect sincère de votre fonction.

Nicole NUSSBAUM

Présidente de l'Association Calme Gutenberg